

"La Vie Batelière"

ORGANE MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA BATELLERIE FRANÇAISE

RÉDACTION - ADMINISTRATION : A. DEPREESTER, 39, rue de la Monnaie, LILLE - Ch. Post. Lille : 276.93

Pour une vie nouvelle L'HIRONDELLE reparait

Mes Chers Amis,

Depuis les quelques mois que je vis près de vous il m'est déjà arrivé souvent d'être appelé à bord pour bénir votre bateau ; et c'est toujours avec une grande joie que je m'y rends demandant à Dieu de tout mon cœur de prêter et sa protection sur cette péniche qui est en même temps votre foyer et votre instrument de travail, et que cette bénédiction s'étende, bien sûr, à ceux qui y demeurent et y gagnent leur pain.

Je ne saurais trop vous féliciter de mettre ainsi Dieu dans votre vie et de montrer par cette démarche la grande confiance et le grand respect que vous attachez à cette consécration de ce qui vous est cher entre les mains de la divine Providence.

Un fait m'a frappé aussi au cours de mes visites. Il n'est pas de cabines où le petit rameau de buis ne m'a été tendu pour répandre l'eau bénite en forme de croix.

De cela aussi, Mes Chers Amis, je vous félicite, et je vous rappelle en ce temps de Carême la bénédiction : des cierges, des cendres, de l'eau, des rameaux : toutes ces choses dont l'Eglise permet qu'on se serve, sachant très bien que notre nature humaine a besoin de signes palpables et accessibles à nos sens car : « Le spectacle des choses visibles et matérielles nous élève aux invisibles ».

Je ne doute pas que beaucoup d'entre vous, la plupart sans doute, s'efforcent de s'arrêter au cours d'un voyage pour gagner l'église la plus proche où la longue procession des fidèles s'empresse, tenant à la main le traditionnel « rameau » à l'odeur si

par J. BLAIZOT
Aumônier National



pénétrante. Et c'est très bien ainsi.

Je voudrais toutefois qu'en ce Carême vous songiez encore, pour vous y préparer, à cette semaine — grande entre toutes — si pleine d'enseignements et de souvenirs qu'elle a mérité de s'appeler « la Semaine Sainte ».

Si belle, si impressionnante qu'ait été la journée des premiers rameaux fêtant la rentrée triomphale du Christ en Jérusalem, vous savez bien, Mes Chers Amis, que cela n'a été qu'un commencement et que, du dimanche des Rameaux (Pâques fleuries) au dimanche de Pâques, les jours, les heures qui se sont écoulés ont apporté aux hommes, le Salut.

La Passion du Christ, sa mort sur la Croix, sa sainte Résurrection, voilà surtout ce qui doit remplir nos esprits et nos cœurs en ces semaines à venir.

MOTEURS DIESEL spécialement adaptés à la NAVIGATION FLUVIALE

CREPELLE

LILLE
Porte de Valenciennes
Téléph. 307-11 et 12
BUREAUX COMMERCIAUX
PARIS
9, av. de Villiers, Car 41-12
QUIBERON
Boulev. Chanard - Tél. 169

Que si notre piété recueille le rameau béni, combien plus encore elle doit accueillir cette grâce de vie nouvelle et de résurrection que nous apporte Pâques.

Nous aimons fêter la vie nouvelle, la vie surnaturelle par nos fêtes de famille : baptêmes, confirmations, premières communions, mariages ; comprenons, le grand mystère qui nous invite à nous pénétrer de la vie reconquise et accrue par les sacrements de pénitence et d'eucharistie.

Que Pâques soit pour nous l'occasion de nous renouveler et de nous pénétrer de cette vie surnaturelle à laquelle sont appelés tous les hommes par la vertu du Sauveur, Notre Seigneur Jésus-Christ. Ainsi, Dieu nous appelle.

Comme nous y invite l'écriture, méditons ces mots « Si aujourd'hui vous entendez la voix de Dieu, n'endurcissez pas votre cœur ».

Ouvrons donc largement nos cœurs, Mes Chers Amis, à la grâce qui nous vient ; et que — pour vous tous qui lisez ces lignes, et pour tous les vôtres — Pâques soit le grand jour de la Résurrection, de la vie nouvelle, c'est ce que je vous souhaite de tout mon cœur.

J. BLAIZOT,
Aumônier National.

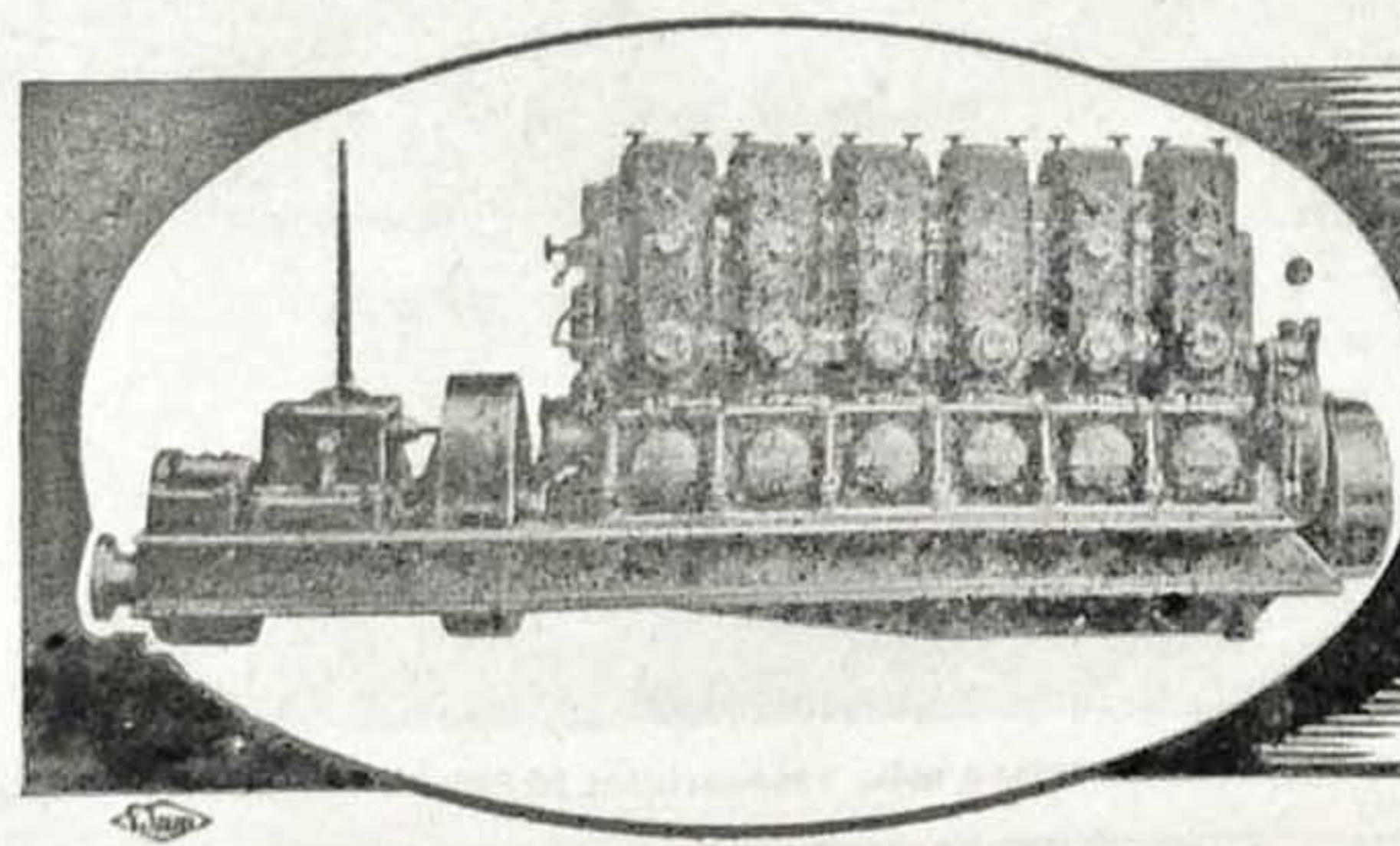
Nous saluons avec joie le retour de « L'Hirondelle ». Sous la forme d'un élégant bulletin, plein de promesses, mais qui déjà renoue parfaitement avec « L'Hirondelle » d'avant-guerre.

Mauricette François (B. Amélie) appelle ses jeunes sœurs de la batellerie à se regrouper dans une jeunesse batelière ardente.

« A vous jeunes de 1951, petites sœurs batelières qui bravement reprenez le flambeau laissé par nous... Je me permets de répéter cette consigne : « Croire à ce que l'on fait et le faire dans l'enthousiasme », en souhaitant que votre initiative généreuse résonne dans d'autres cœurs jeunes, et que vos âmes sachent

entraîner d'autres âmes dans un sillage de lumière ».

Comme l'écrit M. Blaizot, aumônier national de la batellerie, « L'Hirondelle » doit servir au regroupement de la jeunesse batelière féminine. Nos jeunes lectrices auront à cœur de réclamer le premier numéro de « L'Hirondelle » dans les centres fluviaux, d'envoyer au « Je Sers » les indications voulues pour que le second numéro qui paraîtra vers Pâques leur soit envoyé directement, enfin elles s'efforceront de collaborer à « L'Hirondelle », par leurs lettres, articles et suggestions. Adresser la correspondance à Mlle Bouvier, « Je Sers », Conflans-Sainte-Honorine (S.-et-O.).



Le moteur le plus utilisé dans la navigation fluviale

Le D.B.6 BAUDOUIN
75/90 CV

Demandez ce qu'ils en pensent à vos collègues qui l'emploient. Ils sont des centaines !

170 moteurs de ce modèle ont été commandés par la S.R.P.F.

MOTEURS BAUDOUIN

Siège social : 180, Boulevard Rabatau - MARSEILLE

Agence de PARIS : 21, Avenue de Suffren - Tél. : SUPTren 56-70

Journal de la Marine Fluviale

LILLE

Pour la deuxième fois, les marinières de Lille ont eu leur messe de minuit spécialement prévue et préparée pour eux. De jeunes étudiants, amis dévoués, nous avaient consacré leur soirée, se chargeant de la partie récréative de notre veillée. Rassemblée à 21 h., notre communauté batelière ne se dispersa qu'à 1 h. 30 du matin, après une messe de minuit à laquelle beaucoup communieraient.

Dans cette salle de fêtes de la paroisse de Vauban, qui devient le centre habituel de nos assemblées, et qui se transforme si bien en chapelle au moment venu, nous avons vraiment fêté avec cœur et foi la naissance du Christ.

La lingerie d'enfant que le bureau diocésain de la Ligue Féminine d'Action Catholique nous avait offerte avec une extrême amabilité, fut bénite à minuit. Elle a été remise, depuis, au premier enfant né dans le port fluvial.

CONFLANS STE-HONORINE

Galette des Rois

La vieille coutume toujours observée de la Galette des Rois a réuni ce dimanche 21 janvier une quarantaine de filles — grandes et petites — de l'Enfance Batelière. Autour de trois tables, le « Petit Catéchisme », le « Catéchisme de Première Communion » et les « Persévérantes », passèrent une agréable après-midi de dimanche.

C'est aux Guides de la 75^e Paris que nous devons l'organisation de cette petite fête. Ce sont elles qui garnirent abondamment les tables de gâteaux appétissants, elles qui assurèrent gaiement avec leur bonne humeur et leur entrain habituels la partie récréative de cette après-midi.

A vrai dire, toutes y participèrent. Car nos petites batelières, surtout celles qui coiffèrent la traditionnelle couronne d'argent ou d'or des reines de la fève, ne se firent pas prier pour payer leur écot d'un petit chant ; le gardien du bateau, lui-même, le bon Monsieur Leclercq, fut mis à contribution et entonna gaillardement sa « petite chanson » en l'honneur des jeunes au milieu desquelles il n'était pas dépaycé.

Pour terminer, une grande ronde finale devait réunir et unir en une longue chaîne d'amitié tous les assistants, y compris notre aumônier.

De tout cœur, nous remercions les Guides de cette belle journée, et marquons cette date du 21 janvier comme celle de la reprise des réunions des persévérantes qui désormais ont du bon et du beau travail à faire... Ce n'est qu'un départ. Beaucoup d'autres réunions amicales, joyeuses, et studieuses aussi peut-être, sui-

vront. Avis à toutes les Jeunes !... Nous les attendons et comptons sur elles.

LE ROI MAGE.

STRASBOURG

Noël

des Petits Bateliers

C'est dans une atmosphère de ferveur, d'amitié et de gaieté que s'est passée le 21 décembre la fête de Noël organisée par le Comité régional de l'E.S.B. Une quarantaine d'enfants, accompagnés de leurs parents ou leurs grands frères et sœurs ont vécu une après-midi délicieuse. Après la lecture de l'Evangile de Noël et une courte allocution, tout le monde prit place devant les tables abondamment garnies. Les organisatrices de la soirée furent récompensées de leur peine : Garçons et filles firent grand honneur au chocolat et aux friandises qui leur furent servis. Une autre

des spectateurs les objets les plus divers apparaissaient et disparaissaient mystérieusement ; une corde coupée en quatre par un assistant revint intacte au bout de cinq secondes. Les papas présents auraient bien voulu connaître le secret de M. Albano : Cordes et filins sont si chers à l'heure présente ! Après le départ de M. Albano ce fut la distribution des étrennes, et c'est tard dans la soirée que les enfants retournèrent à leurs bateaux, les bras chargés de cadeaux.

MISSION DE STRASBOURG

Une grande Mission aura lieu à Strasbourg du 4 au 25 mars 1951.

Chers Mariniers ! si vous êtes de passage à Strasbourg entre ces deux dates, n'hésitez pas de venir à l'une ou l'autre des conférences religieuses faites spécialement pour vous.

Les réunions auront lieu au nouveau local de l'Entraide Sociale Batelière, rue Jean-Millot, près de la Bourse d'Affrètement. On vous y donnera tous renseignements concernant l'horaire des réunions.

Familles Batelières ! Profitez de cette occasion pour retremper votre Foi et pour approfondir votre vie religieuse.

Faïence - Porcelaine -
Jouets - Article de ménage
Maison BAILLEUX
30, rue Solférino - LILLE
(à proximité des quais)

surprise attendait nos petits : Ce fut l'apparition de M. Albano, le fameux prestidigitateur. Devant les yeux ébahis

LYON

Noël batelier... La crue de la Saône a synchronisé les arrivées de nombreuses péniches au port Rambaud à la veille de Noël... Une Veillée au Foyer familial, une messe de Minuit à bord de la « Curieuse », n'ont pas rassemblé tous les marinières présents, mais ont fait plaisir aux nombreux amis qui ont affronté le verglas pour vivre ensemble une amitié fraternelle et une prière commune.

ble une amitié fraternelle et une prière commune.

Ce jour fut cependant attristé par la mort accidentelle de M. Théophile Sadoine, 38 ans, patron du « Diligent », la veille de Noël. Victime d'un dévouement quelque peu audacieux, il a été entouré à ses funérailles à Sainte-Blandine, et à son inhumation à Loyasse (Lyon), de la fraternelle sympathie des nombreux artisans présents alors à Lyon.

TOULOUSE

L'INAUGURATION DE LA STATUE NOTRE-DAME DES EAUX

Une journée tourmentée par le vent n'avait pas empêché de nombreux bateliers de venir se ranger au port Saint-Sauveur pour assister à la bénédiction et l'inauguration d'une statue de Notre-Dame des Eaux.

La belle œuvre de Jules Rigal avait été placée sur la proue d'une grande barque « Mon Tech » qui, partie du pont Constantine, devait accoster le quai Saint-Sauveur,

pératives Artisanales ; J. Rozès de Brousse, président des Toulousains de Toulouse.

Après la bénédiction de la barque, le R.P. Georges a prononcé une allocution, pour dire combien les bateliers avaient raison de se mettre sous la protection de Marie.

La statue de Notre-Dame des Eaux a été bénite, puis descendue de la barque et portée par les scouts marins dans la chapelle du Port Saint-Sauveur, où la foule ne peut contenir.

Pendant la messe qu'a célébrée le R.P. Etienne, un grand ami des bateliers, la Schola Cæcilia, sous la direction de Mgr Ollier, a fait entendre quelques très beaux chants.

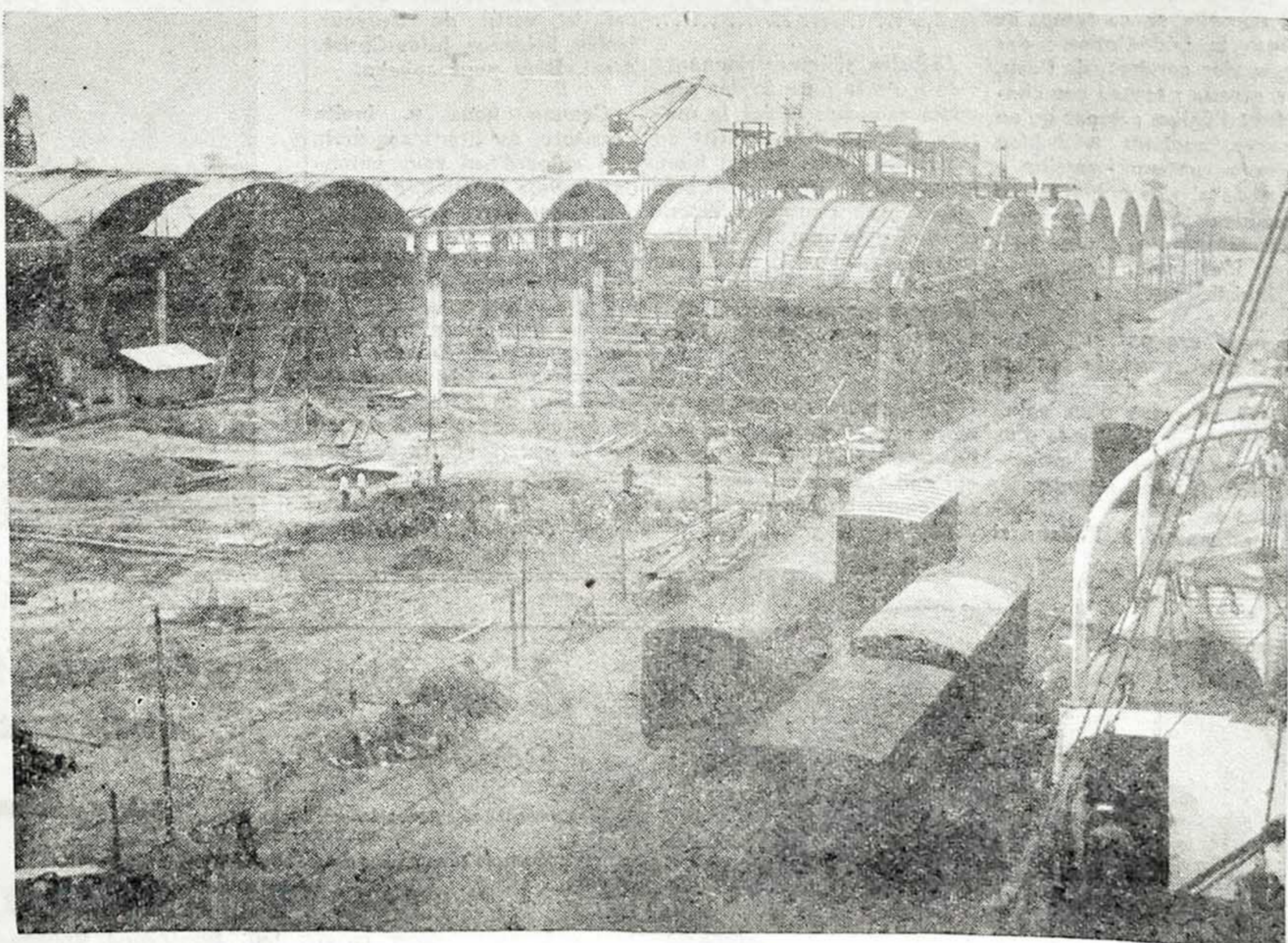
La cérémonie a pris fin par la lecture de l'acte de consécration à Notre-Dame des Eaux.

Un vin d'honneur et une réception ont suivi. S. Em. le Cardinal a dit sa joie d'un tel jour et M. Rozès de Brousse a rappelé quelques souvenirs toulousains appropriés à cette fête.

LES GENS AVISES
EMAILLENT A NEUF
LEUR MATERIEL
au GEMMEX

où l'attendait S. Em. le cardinal Saliège, qui avait auprès de lui : le R.P. Aloys, gardien du couvent des Capucins de la Côte-Pavée ; le R.P. Georges, aumônier des bateliers ; M. l'abbé Cangardel, de la direction des OEuvres ; MM. Brousse, inspecteur des P. et C. ; Sadran, directeur de la C^m Fluviale du Midi ; Lacombe et Margoil, des Coo-

Le Port de DUNKERQUE s'agrandit



Au Quai du môle 3, les nouveaux hangars pour textiles, qui seront terminés cette année, recouvriront 50.000 mètres carrés.

Dans la grande famille batelière

NAISSANCES ET BAPTEMES
Sont devenus enfants de Dieu par le saint Baptême :

CONFLANS « JE SERS »

Ginette BEDER, de Maurecourt.
Joël DUBOURG, bateau « Frondeur ».
Gérard DUPUIS, bateau « L'Adige ».
Doriane MOREL, bateau « Chéran ».
Alain Bertelier, bateau « Floteur ».
Denis VERET, bateau « Bayard ».
Lina LAGACHE, de Douai.

STRASBOURG

Patrick-Alfred-Jos. MEYER, bateau « Ma Pensée », né à Strasbourg le 3 décembre 1950, baptisé à la Clinique Sainte-Anne à Strasbourg-Robertsau le 7 décembre 1950.
Martine EMMENEGGER, bateau « Maria », née le 7 décembre 1950.
Raymonde - Marie - Louise GLESS, bateau « Rapp », née le 16 décembre 1950, baptisée le jour de Noël 1950 à Herrlisheim (Bas-Rhin).
Paulette HEISSLER, bateau « Birs », née à Bâle le 8 janvier 1951, baptisée en l'église Saint-Maurice de Strasbourg, le 27 janvier 1951.

MONTCEAU-LES-MINES

Jean-Luc CHEVALLON, bateau « Le Vardar ».
Désiré LAMICHEL, bateau « La Réclame ».
Louis DEBARNOT, bateau « Union ».

LILLE

Alain CREPIN, né à Lille, le 28 janvier, baptisé à N.-D. de Consolation le 1^{er} février, bateau « Afrique ».
Roger VAN COSTENOBLE, né à Lille le 24 janvier, baptisé à N.-D. de Consolation le 28 janvier, bateau « Les 2-Vierges » (Pollinckove - Belgique).
Daniel-Emile-Julien DONSE, bateau « L'Horizon », né le 3 février, baptisé à N.-D. de Consolation à Lille, le 11 février.

MARIAGE

* René DELCROIX et Yvette MENU, du bateau « Ennovy ».
Nos vives félicitations et nos vœux de bonheur.

NOS DÉFUNTS

Albert DOCKTER, 23 ans, matelot à bord du « Travailleur », tué dans un accident de travail en décembre 1950.
Victor SCHNOERING, 43 ans, pilote à bord du « Schree-

khorn », noyé dans le Rhin le 5 décembre 1950.

Le 31 décembre 1950 est décédée à Strasbourg à bord du « Metz », à l'âge de 87 ans, Mme Vve SCHMUTZ. Elle a précédé de peu de jours sa fille, Mme ZIMMER, du bateau « Metz », décédée des suites d'un accident dans la nuit du 25 janvier 1951.

DANS LE NORD

Aloïs MICHAUT, 62 ans, commis marinier (Haifa), décédé accidentellement à Cantin (Nord), le 16 janvier.
Raymond DAUCHEL, 52 ans, décédé accidentellement au Bassin Rond à Bouchain, le 23 janvier.

Nous présentons aux familles en deuil nos fraternelles condoléances et l'assurance de nos prières.

BENEDICTION DE BATEAUX

STRASBOURG

« Courrières », à M. Gadenne (Courrières).
« Joseph », à M. Merlevede (Courrières).
« Fédor », à M. Feneau (Longueil-Annel).
« Germinial », à M. Degrave (Saint-Momelin).
« Claude », à M. Barne (Dunkerque).
« Bourdelle », à la L.N.F.R., M. Millemann, Strasbourg, capitaine.
« Georges », à M. Quensière (Eleu dit Leauvette, P.-de-C.).
« Tokaido », à M. Paepgaey (Dunkerque).
« Aviso », à M. Lalouette (Douai).
« Jean », à M. Van Costenoble (Dunkerque).
« Gave », à M. Bucaille (Béthune).
« Sacré-Cœur », à Mme Henry (Conflans-Ste-Honorine).
« Vauban », à M. Beckaert (Arques).

LILLE

« Afrique », à M. Crépin.
« Le Lillois », à M. Wastable.

DOUAI

« Annie », à M. Serge Copin, béni à Pont-de-la-Deûle.
« Margarita », à Mme Vve Delanoy-Lenglet.

MONTCEAU-LES-MINES

« Furan », à M. Teuille.

CONFLANS

Le « Jeanne », M. et Mme Devulder.
« L'Etoile », M. et Mme De-grise.



A Divion, une nouvelle catastrophe qui a coûté douze vies humaines vient d'endeuiller le pays minier et la France.
Unis par le travail, marinières et mineurs se connais-

sent et s'estiment. La batellerie, celle du Nord en particulier, partage la douleur des familles éprouvées et de tous les travailleurs de la mine.

L'amour chrétien ET LE MARIAGE

Le mariage est une vocation, une destinée ainsi que disent naïvement nos gens ; non pas ce « Fatum », cette fatalité, de la mythologie et du romantisme, mais un lien spirituel et terrestre où se noue et s'exprime, dans les aptitudes secrètes et les circonstances et les choix inspirés, la prédestination éternelle des âmes à leur béatitude.

Le grand malheur, à cause d'une multitude d'écarts, c'est « qu'on ne puisse plus penser à l'amour sans scandale ». Cependant l'homme et la femme qui se donnent la main dans un serment à la face de l'Eglise ont joint leur prédestination dans une grâce désormais commune et mutuelle.

Quand l'homme dit à la femme et quand la femme dit à l'homme : « Je t'accepte », ils sont devenus les artisans de leur grâce et de leur sainteté. Je t'accepte pour te sanctifier dans ton amour par le mien, dans la fécondité de notre chair unie, dans le lieu de notre maison. La grâce elle-même, les vertus vivantes sont devenues grâce et vertus d'époux. Ce n'est plus seulement la foi, c'est une foi

qui sera fidélité mutuelle et confiante unie au Dieu qui les joint ; ce n'est plus seulement l'espérance, c'est une providence conjointe de la paternité et de la maternité ; ce n'est plus seulement la charité, c'est l'amour de l'autre devenu plus prochain à soi que soi-même, dans une destruction surnaturelle de l'égoïsme.

Sans doute bien des mariages peuvent dégénérer en échecs lamentables pour les âmes et la société. On y est venu alors sans préparation, poussé par le caprice d'un moment, sans penser à la sainteté de cette vocation.

Pour que le mariage soit un état qui mène à la sainteté, « consentez seulement que vos noces terrestres soient votre premier pas dans un achèvement ensemble vers la Maison des noces éternelles ».

Pâques est la fête des renaissances et des recommencements. Avec le Christ, il est toujours possible de redresser sa route... Pour être plus près l'un de l'autre, époux chrétiens, mettez le Christ entre vous deux. Vous rêvez d'un amour renouvelé, repensez-le ensemble. Regardez-le à la joyeuse et brave lumière de la Résurrection.

En tant que catholiques, nous ne sommes pas des inventeurs, nous ne sommes pas des techniciens, nous ne sommes pas des vendeurs, des commerçants, des industriels, des agriculteurs ; nous sommes des marcheurs à l'étoile, des semeurs d'amour. Telle est notre vocation.

Que sera le monde de demain ? Ce que le feront notre foi, notre espérance, notre charité.

VENDHUILE
Commerçants abonnés à la V. B. :
M. FRANÇOIS, Familistère.
M. BROCHERIEUX, boulanger.
M. FURGEROT, boucher.
M. GUIDEZ, épicerie.
M. LEOPOLD - LEFEBVRE, vins.
M. DAVENNE, boulanger.
M. CUCHE, vins.
M. LETEMPLE, boucher.
M. BOURLET, tabac.

SANS DIEU

SANS DIEU, un cœur est un taudis, presque une géhenne. La charité n'y brille pas. La paix n'y règne pas. L'inquiétude s'y installe à demeure. L'état de grâce, c'est la condition essentielle de notre équilibre et de notre joie.

SANS DIEU, une famille est édiflée sur le sable des passions mouvantes. L'amour est enfant de Bohême quand le devoir ne lui sert pas de contre-fort. L'autorité des parents s'éclipse si elle n'est pas un reflet de l'autorité divine. L'épreuve abat là où on ne sait plus voir le signe de la croix.

SANS DIEU, l'usine est un « caud de vipères. Que Dieu soit présent dans la profession. Non par un Crucifix apposé aux murs de l'usine, mais par la Loi de l'Évangile réglant les rapports entre employeurs et salariés et présidant à la négociation du contrat de travail. Hors de là il n'est que cupidité, lutte des classes, esprit de la jungle, justifiant la terrible constatation de Pie XI dans Quadragesimo Anno : « La matière inerte sort ennoblée de l'atelier tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent ».

SANS DIEU, un État, nous savons ce que cela donne. L'égoïsme a pris le dessus. Le sens du bien commun s'est évaporé. La discipline civique s'est dangereusement relâchée : fraude fiscale, profits illicites, marché noir, corruption de fonctionnaires, scandales de tout genre, sans parler du vide immense, peut-être faudrait-il dire : de la malédiction foncière, qu'entraînent pour un peuple la négation officielle de tout hommage au Créateur, la volonté coupable de se passer de Lui. Quand Dieu se retire, laissant à leur impuissance ceux qui refusent de le reconnaître, quelles ruines !

L'organisation internationale SANS DIEU ! Là aussi, là surtout nous touchons du doigt, comme dit Pascal, « la misère de l'homme sans Dieu ». Quelle charte des droits, quel document diplomatique, peuvent valoir le Décalogue confirmé et complété par le Christ ? Nous revivons la confusion des langues qui châtia les orgueilleux constructeurs de la Tour de Babel. Jamais on n'a tant parlé de paix ; jamais la paix n'a, à ce point, déserté notre planète. Hors de Dieu, il n'est point de paix juste et durable.

Ou Dieu, ou rien !

LE BATELIER ET LE SAVANT

Un savant voulait explorer la faune sous-marine. Il requiert les services d'un batelier.

Pendant que celui-ci peine sur les rames, le savant, assis à la poupe, la main dans sa longue barbe blanche, engage la conversation. Son ton est doctoral ! Qui s'en étonnerait ? Mais cela n'importe pas à l'histoire.

— Mon ami, connais-tu le sanscrit ?

— Non, Monsieur !

— L'astronomie, l'histoire du monde ?

— Pas davantage !

— Malheureux ! tu as perdu la moitié de ta vie, s'écrie le savant, en lâchant sa barbe.

A quelque temps de là, le vent s'élève, la tempête éclate, violente. La barque — elle était vieille, ne vous l'ai-je pas dit ? — prend l'eau de toutes parts. Elle s'enfoncé.

— Monsieur, s'écrie le batelier, savez-vous nager ?

— Eh non ! mon brave !

— Alors, Monsieur, vous avez perdu votre vie tout entière.

Le batelier s'en sortit en effet. Point le savant.

MORALITE. — La morale de cette histoire est que, sur terre, nous nous préoccupons de mille choses, sauf de l'essentiel : cet au-delà qui nous attend... Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme !

JEUNES BATELIERES

En passant à Lille, demandez-nous « L'HIRONDELLE » — votre journal.

LA VIE BATELIÈRE

entre dans sa 2^e Année

La confiance que nous avions en lançant la V.B., il y a un an, n'a jamais été déçue. Notre journal a fait sa trouée, malgré les difficultés qu'il a rencontrées sur son chemin. Il doit son succès au dévouement de nos amis des centres fluviaux, à la collaboration des œuvres batelières, à la sympathie active de marinières qui se sont fait propagandistes.

Cette place que nous occupons maintenant, dans un domaine bien précis, il nous faut la garder. Notre influence doit s'étendre. L'extension de la « Vie Batelière » est indispensable pour la réalisation des tâches qui nous incombent, en particulier pour le bien spirituel de nos chers

Mécanique navale
Etabli. ROBIN
Samoreau (S.-et-M.)

mariniers. Nous essaierons de faire une « Vie Batelière » de plus en plus vivante, qui soit le lien entre les membres dispersés d'une grande famille, le miroir de la vie marinière et peut-être, demain, la tribune d'une jeunesse batelière qui se prépare à renaître.

Matériellement, la vie de notre journal sera assurée

pour l'avenir au prix d'un effort nouveau et d'ailleurs modeste si chacun y prend sa part. Concrètement, nous demandons :

AUX RESPONSABLES DE LA DIFFUSION DANS LES CENTRES FLUVIAUX :

d'assurer la diffusion de chaque numéro, au maximum ;

de recueillir des abonnements.

A NOS ABONNÉS DE 1950

de bien vouloir renouveler leur abonnement sans attendre de rappel. Beaucoup l'ont déjà fait spontanément, nous les en remercions vivement.

A NOS CORRESPONDANTS

de nous envoyer régulièrement leurs communiqués.

ENTRAIDE SOCIALE BATELIÈRE « JE SERS »

Conflans-Ste-Honorine

Les Cours par correspondance, en quelque matière que ce soit, recommencent à fonctionner au « Je Sers ». Les bateliers et batelières qui désirent en profiter sont priés de s'inscrire le plus tôt possible.

Pensées Pascales

La Bible raconte que, dans le désert, Moïse s'avancait, très intrigué par une flamme qu'il voyait briller devant lui. Et là, il entendit une voix

— Quitte ta chaussure, parce que le lieu où tu es est saint.

On peut en dire autant de la quinzaine pascale.

Les plus matérialistes s'y sentent parfois mal à l'aise. Il y a, en eux, quelque chose qu'ils étouffent, mais qui appelle quand même.

Déjà, dès le premier dimanche, les hommes ont empli nos églises.

Ils n'y venaient pas par habitude, ou d'une manière quelconque. Ils venaient pour se confesser et pour communier.

Vente et installation MOTEURS DIESEL sur bateau fer ou bois

Agence exclusive :

Moteurs VENDEUVRE

Installation et réparation moteurs de toutes marques

S. E. C. M.

32, rue de la Briche SAINT-DENIS (Seine)

— Plaine : 09.31 —

C'est-à-dire que, dans un geste de vie, ils entendaient secouer la poussière et la boue de la route humaine se libérer de Vénus « tout entière à sa proie attachée... », et, parfois, s'arracher le cœur.

Aussi, comme elles sont éloquentes, ces communions d'hommes qui ouvrent les Pâques... ces communions où la sentimentalité n'a rien à voir. C'est le devoir le grand devoir qu'on accomplit.

Et quand, par l'allée principale de leur église, devant le ciel et la terre, le père s'avance au milieu de ses fils toute la force de l'exemple nous souffle au visage...

Bienheureuses, ces familles-là

Et ces jours graves vont continuer... s'intensifier à l'appel impératif du Christ. C'est partout la haine, la division, le poing armé. « Venez à moi vous tous qui souffrez. Je suis la Voie... la Vérité... la Vie... ».

DES LECTURES POUR LA PREPARATION DES JEUNES AU MARIAGE

- | | |
|---------------------------------------|-------------|
| | Prix franco |
| Pour de chics fiançailles | 65 fr. |
| * par P. Boussemart. | |
| Ton fiancé te parle | 40 fr. |
| Ta fiancée te parle | 40 fr. |
| par Marguerite Lambert. | |
| Pourquoi je respecte ma fiancée | 40 fr. |
| par Pierre Dhém. | |
| Amour ou contrefaçon... | 25 fr. |

On peut se procurer ces brochures :

- 1° au passage dans les œuvres batelières de Lille ;
- 2° par chèque postal à : A. Depreester, 39, rue de la Monnaie, Lille - C.C.P. 276.93 ;
- 3° Les jeunes bateliers ou batelières qui auront recueilli un abonnement de 200 frs à notre journal pourront recevoir gratuitement une brochure de leur choix.

Soc. An. d'Imp. et Edit. du Nord, Lille
Le Gérant : A. DEPREESTER.

Mots prestigieux !... Oasis de ciel dans l'enfer de la terre.

Sans doute dans toute communion, on reçoit le Christ. Mais la communion pascale a ceci de particulier, qu'elle sépare les chrétiens en deux catégories les vivants et les morts

La parole du Christ est tellement nette ! « Celui qui ne mange pas mon corps et qui ne boit pas mon sang, celui-là ne peut pas avoir la vie en lui. »

Vous, qui lisez ces lignes, êtes-vous parmi les vivants ?

Ou seriez-vous un mort ?...

Quand votre femme... vos enfants vont aller communier, resterez-vous à l'écart, excommunié vous-même, par vous-même... ?

Alors, profitez de ces grands jours. Ils sont pour vous l'occasion suprême de retrouver la paix.

Mondains, vous pouvez sauter dans votre auto... bouffer des kilomètres... aller d'hostellerie en hostellerie... jeter vos billets de banque à toutes les tentations de la route, votre bonheur n'est rien à côté de celui du pauvre homme qui a dit à Dieu, dans un coin d'église : « Je ne suis qu'un pêcheur... Ayez pitié de moi !... » Et qui sent descendre en lui toute la douceur d'être en paix avec son Dieu.

Que cette joie ne demeure pas sans lendemain.

Que le Christ soit, pour vous, l'ami qu'on ne « compartimente » pas.

Comme le demande l'apôtre Paul : Qu'il soit l'ami de toujours et de partout.

Le président Poincaré, parlant devant le cercueil du maréchal Foch, disait : Il ne fut pas un grand soldat et un grand chrétien. Il fut un grand soldat chrétien...

Vous, qui allez communier, soyez ce chrétien-là !

PIERRE L'ERMITE.

Qu'en pensez-vous ?

Avez-vous remarqué qu'aujourd'hui les hommes ne se comprennent plus, que, quand on parle liberté cela veut dire prison ; quand on parle bonheur, cela veut dire camp de concentration ; quand on parle justice, cela veut dire ligne verticale où les premiers écrasent, d'échelon en échelon, les derniers ? Rien de plus terrible que des hommes dont on fait des dieux.

Ne pensez-vous pas qu'on peut être asservi par l'Etat, qu'on peut être asservi par un parti, qu'on peut être asservi par une police et que, dans tous ces cas, la personne humaine est brisée ?

Vous avez des devoirs envers la société, mais vous êtes plus grands que la société. Vous êtes immortels. La société humaine dont vous faites partie n'est pas immortelle.

La société humaine a des droits sur vous. Elle n'a pas tous les droits. Elle n'est pas un absolu. Elle n'est pas Dieu. Quand elle légifère contre la loi divine, elle cesse d'être humaine.

Qu'en pensez-vous ?

Quelques-uns disent : La religion ce n'est pas pour nous. S'ils veulent dire que les conditions actuelles ne leur permettent pas la pratique religieuse, on peut en convenir.

S'ils veulent dire qu'ils n'ont que faire de la religion, ils se trompent eux-mêmes, victimes de leur éducation, de leur milieu et aussi de leur ignorance.

Ils ne voudraient pas d'un univers sans amour, sans espérance, et ils rejettent la source de l'amour et de l'espérance. Ils voudraient un univers dans une clarté lumineuse et ils vivent dans une confusion indescriptible, mélangeant les choses les plus opposées, les plus contradictoires.

Est-ce logique ?

Qu'en pensez-vous ?

Le sourire de l'enfant



Le sourire apparaît vers quatre à six semaines, et nous savons bien que le bébé ne sourit pas au hasard. Il sourit aux visages connus, à celui de sa mère, à la tétée qui s'apprête, au biberon, à un rayon de soleil, au hochet accroché à son berceau.

Ainsi le bébé choisit les objets auxquels il sourit. Que nous prouve ce choix ? L'éveil de son intelligence, de sa volonté, de son initiative...

Qu'allons-nous conclure de cette constatation ?... Ceci : Que le développement rapide

de l'intelligence du bébé indique la nécessité de l'éducation précoce. Qu'il est faux de dire que l'éducation commence à l'âge de raison.

Bien au contraire, les premières habitudes qui règlent la vie de l'enfant sont le point de départ de cette éducation.

Nous verrons dans une prochaine chronique, l'importance de ces premières habitudes tant pour la santé de l'enfant que pour le développement de toutes ses facultés en éveil, qui nous sont si bien révélées par son premier sourire.

UTILISÉ AVEC SUCCÈS
PAR LES MARINES NATIONALE ET MARCHANDE
AUJOURD'HUI

le « GEMMEX »

peinture idéale

S'adapte à la BATELLERIE.

Revêtement beau, durable, résistant aux intempéries.

Demandez notice et échantillon gratuit

à la Sté KENDALL, 22, rue Gauthier-de-Châtillon, LILLE
Tél. : 487-73 et la suite.

CAISSE INDUSTRIELLE D'ASSURANCE MUTUELLE

Société d'Assurance à Forme Mutuelle
Entreprise privée régie par le décret-loi du 14 juin 1938
Siège Social : 7, rue de Madrid — PARIS (8^e)

SERVICES MARITIME
TERRESTRE ET FLUVIAL

5, rue de Stockholm — PARIS (8^e)
Téléphone : EUROPE 47-74